



Quand on compare la carte du manteau forestier au 18^{ème} siècle et celle des restes actuels de végétation naturelle, le recul de la forêt réunionnaise est évident ! Ce recul s'est effectué en 4 poussées successives :

Au cours du 18^{ème} siècle, surtout à partir de 1724, c'est la culture du café qui est responsable de la disparition de la forêt des basses pentes de l'Ouest et du Nord-Est ;

Vers le milieu du 19^{ème} siècle, c'est au tour de la canne à sucre de faire reculer la forêt jusqu'à 800 m dans l'Ouest et jusqu'à 500-600 m dans l'Est ;

Dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, la forêt des cirques et des hautes "plaines" est détruite pour faire place à des cultures vivrières ;

Au début du 20^{ème} siècle, le développement de la culture de la canne du "géranium" provoque la disparition de toutes les forêts des hauts de l'Ouest entre 800 et 1 400 m d'altitude ;

Enfin, pendant et après la seconde guerre mondiale, les défrichements et l'exploitation de bois d'œuvre et de chauffage, ajoutés à l'introduction de nombreuses espèces exotiques, font que les restes de la forêt primaire deviennent extrêmement rares ... et souvent altérés.

[La forêt semi-sèche s'étendait dans l'Ouest, essentiellement entre 100-150 m et 600-700 m d'altitude, avec des remontés dans les cirques de Mafate, Cilaos et Grand bassin. Elle devait](#)

présenter son optimum de développement le long d'une ligne joignant le Tampon, l'Entre-Deux, Rivière Saint-Louis, les Avirons, la Saline, le Guillaume. Elle produisait le bois puant, le bois de fer, le benjoin, le bois d'olive noir, le grand natte... sur les flancs des ravines mais elle était probablement remplacée sur les plaines caillouteuses par une savane herbeuse piquetée d'arbustes et de lataniers...

C'est la culture du caféier, à partir de 1720, qui fit disparaître assez rapidement la presque totalité de cette forêt semi-sèche.

La forêt humide de bois de couleur des bas occupait l'essentiel des basses pentes de l'Est et du Sud, ainsi qu'une bande plus ou moins large au-dessus de la forêt semi-sèche, jusqu'à 900-1000 m dans l'Ouest. Elle fournissait le grand natte, le petit natte, le bois de pomme, le bois cannelle, le takamaka et le bois d'olive blanc.

Cette forêt a disparu dans les parties basses de l'Est, toujours à cause du caféier mais c'est surtout la canne à sucre, dans la première moitié du 19^{ème} siècle qui prouve une réduction considérable de cette forêt riche en essences. On ne la retrouve à l'heure actuelle que sur les coulées récentes de la région du Sud-Est et les flancs abrupts de certaines vallées de l'Est.

Espèces indigènes : existaient déjà à La Réunion avant l'arrivée de l'Homme.

Espèces endémiques : ce sont des espèces indigènes qui ont évoluées localement et ne se trouvent pas ailleurs.

Espèces exotiques : introduites par l'homme ; si elle a un grand pouvoir de dissémination et une croissance rapide, on parle de peste végétale.